

Décembre 2018

Comprendre les mouvements des tortues vertes originaires de l'archipel des Bijagos, Guinée-Bissau

Aux côtés d'une faune emblématique comme les lamantins, les hippopotames, les perroquets et plusieurs espèces d'oiseaux marins et d'échassiers migrateurs, les tortues vertes s'épanouissent dans l'archipel enchanteur des Bijagos. À l'extrême sud des Bijagos, la petite île de Poilão (10°52'N, 15°43'W), avec sa plage de 2 km seulement, accueille l'un des plus importants sites de reproduction de tortues vertes au monde, le troisième par la taille dans l'Atlantique, et le plus important en Afrique, avec une moyenne de 27 000 nids par an (2013-2017).



L'île de Poilão, Bijagos, abrite la plus importante population de tortues vertes nicheuses d'Afrique.
Crédit : MVarela

Poilão est situé dans le Parc marin national de João Vieira et Poilão, créé en 2000 par le décret n° 6A/2000 par le gouvernement de Guinée-Bissau. Il est géré par [l'Institut de la biodiversité et des aires protégées](#) (IBAP), mais était déjà protégé bien avant cette date, car l'île est considérée comme sacrée chez les peuples Bijagos et son accès était traditionnellement limité à quelques rares cérémonies sociales. Cet isolement a potentiellement contribué à la conservation de la population nicheuse de tortues vertes, car dans certaines îles moins protégées, une diminution de la nidification a été observée en raison de la chasse à la tortue pour la consommation.

Grâce au projet financé par la MAVA, 'Consolidation de la conservation de la tortue de mer en Guinée-Bissau', l'ISPA - Institut universitaire, l'université d'Exeter et la Faculté des sciences de l'université de Lisbonne se sont associés avec l'Institut de la biodiversité et des aires protégées (IBAP) pour étudier les mouvements des tortues vertes au sein de l'aire de reproduction, pendant les intervalles entre leurs périodes de nidification (c.-à-d. entre les pontes, car les tortues pondent entre trois et six fois lors de chaque saison de nidification), et

pendant la migration qui a lieu après la ponte, afin de comprendre leur connectivité avec certaines zones d'alimentation éloignées.

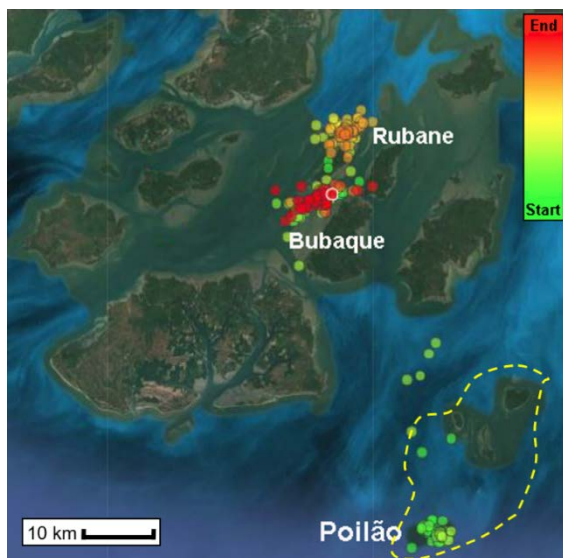
Pendant la saison de reproduction de 2018, 20 appareils de suivi par satellite ont été installés sur des tortues vertes femelles qui pondaient à Poilão entre août et novembre. Les tortues ont également été baguées et des transmetteurs passifs intégrés installés sur les animaux. Grâce à la technologie satellitaire, nous pouvons désormais observer précisément les mouvements quotidiens de ces tortues vertes, et avons déjà quelques résultats très intéressants.



Tortue verte avec une bague par satellite se dirigeant vers la mer après avoir pondu sur l'île de Poilão.
Crédit : M.Varela

Nous avons par exemple appris, également grâce aux données fournies par les bagues des années précédentes, que certaines femelles nicheuses se déplacent entre Poilão et les îles de Meio et Cavalos, ainsi qu'au sein du Parc marin national de João Vieira et Poilão. D'autres s'aventurent en dehors des limites de l'aire marine protégée entre les pontes, ce qui est une découverte plutôt surprenante, car les tortues marines se reposent en général à proximité de la plage de nidification tout en se préparant pour la prochaine ponte. Enfin, lorsqu'elles ont fini toutes les pontes de la saison, les tortues vertes commencent leur migration vers des aires d'alimentation éloignées et, pour la première fois, nous avons désormais la preuve de diverses stratégies d'alimentation pour la population nicheuse de Poilão : certaines tortues vont s'alimenter dans les eaux côtières de la Gambie, du Sénégal et de la Mauritanie, d'autres vont près de l'île de Bolama, et d'autres au sud de Poilão. Et, fait peut-être le plus surprenant, nous avons découvert que certaines tortues vertes semblent résider en permanence dans l'archipel et ne migrent pas. Des études précédentes effectuées par suivi satellite en 2001 avaient montré l'importance du Banc d'Arguin, en Mauritanie, comme zone d'alimentation pour cette population, et avaient suggéré plusieurs routes migratoires, cependant aussi bien la taille de l'échantillon que les durées de suivi avaient été limitées, et les résultats n'avaient pas permis de conclusions définitives.

Les mouvements enregistrés pendant les intervalles entre les nidifications seront essentiels pour renégocier et redéfinir les limites de l'aire marine protégée. Une connaissance des routes migratoires empruntées après la nidification et de la connectivité existant entre les zones de reproduction et d'alimentation seront essentiels pour comprendre les menaces qui pèsent sur cette population en dehors de l'AMP, identifier les zones de conflit avec les pêcheries et mettre en place des collaborations avec d'autres projets de conservation des tortues marines actifs dans la région. Outre d'autres études qui sont menées sur la connectivité entre les plages de nidification et les zones de développement des jeunes tortues, et sur les facteurs influençant les succès reproductifs et leur gestion (par ex. érosion, inondation et prédateurs), ces résultats contribueront à une meilleure compréhension du statut de la conservation et des principales menaces qui pèsent sur les tortues vertes de l'archipel des Bijagos.



Suivi d'une tortue verte nicheuse originaire de Poilão et résidente dans l'archipel des Bijagos. La ligne jaune en pointillé représente le Parc marin national de João Vieira et Poilão.

Suivi par satellite de six tortues vertes baguées à Poilão et montrant différentes stratégies d'alimentation : trois tortues sont allées vers le nord et se sont installées dans des sites d'alimentation distincts en Gambie, Sénégal et Mauritanie ; deux sont allées vers la Guinée-Bissau du continent, près de l'île de Bolama ; enfin une autre est allée vers le sud.

